

si l'histologie n'établissait pas ordinairement l'absence d'angiocholite appréciable. On peut aussi supposer que le processus scléreux rapidement envahissant, en amenant l'espace-portite totale, trouble simultanément la circulation veineuse et la circulation biliaire. Peut-être encore l'hémolyse excessive, secondaire ou non à l'altération hépatique, intervient-elle dans la production de l'ictère; des faits, comme ceux de Castaigne, où l'on note simultanément la diminution de la résistance globulaire et la sidérose hépatique, plaident en faveur de ce rôle de l'hémolyse, mais montrent qu'elle n'est pas alors la seule cause de l'ictère. Dans un de nos cas, toutefois, la résistance globulaire fut trouvée normale. Sans doute divers éléments interviennent simultanément dans la production de l'ictère. Aussi bien n'est-ce pas tant par leur pathogénie que par leur aspect clinique et leurs caractères anatomiques que ces faits nous ont paru mériter une description spéciale. Les cirrhoses alcooliques avec ictère ne doivent d'ailleurs pas être opposées aux cirrhoses communes, auxquelles anatomiquement et cliniquement elles se rattachent par une série de faits de transition.

SUR UNE HÉMOGRÉGARINE DE *Leptodactylus ocellatus*,

par J. LESAGE.

En Argentine, la grenouille commune d'Europe, *Rana esculenta*, est représentée dans les laboratoires et sur les marchés, par un animal d'un genre voisin, *Leptodactylus ocellatus*, caractérisé principalement par l'absence presque totale de membrane nataoire entre les doigts du pied, par une pupille horizontale, des dents vomériennes situées derrière les coanas et un tympan visible très développé. *Leptodactylus ocellatus* se rencontre dans presque tous les étangs de la province de Buenos-Ayres; c'est la grenouille la plus commune. De taille très notablement supérieure à *Rana esculenta*, elle atteint jusqu'à 14 centimètres de longueur et est, pour cette raison, très appréciée des physiologistes.

Avec une fréquence variable suivant l'époque de l'année et le lieu de la provenance, j'ai trouvé dans le sang de cette grenouille une hémogrégarine ressemblant à *Hæmogregarina Theileri*, mais cependant assez différente, me semble-t-il, pour constituer une espèce nouvelle.

Le plus souvent, le parasite est endoglobulaire. Il n'est pas régulièrement ovalaire comme *H. Theileri*, mais en forme de haricot, avec un hile très bien marqué. Sa longueur est d'environ 16 μ . et sa largeur de 5 à 6 μ .

Après coloration au Giemsa, on distingue nettement dans la partie moyenne de chaque parasite un noyau de forme presque cylindrique.

L'hémogrégarine existe aussi, mais beaucoup plus rare, à l'état libre. Dans ce cas, le noyau est arrondi et présente souvent des figures ana-

logues à celles de la karyokinèse. Il n'est pas exceptionnel, alors, de rencontrer au voisinage de l'enveloppe du noyau deux granulations réfringentes, tantôt accolées, tantôt en opposition et tenant lieu de centrosomes.

Je propose de donner à cette hémogrégarine le nom de *Hæmogregarina leptodactyli*.

(Laboratoire de Physiologie de l'Institut vétérinaire de Buenos-Aires.)

LA RÉSORPTION INTESTINALE DES FERMENTS PEPTIQUE ET PANCRÉATIQUE
ET SON ACTION SUR LA NUTRITION GÉNÉRALE,

par M. LOEPER et Ch. ESMONET.

On sait depuis les travaux de Lesage et ceux plus récents de Tarchanoff que l'injection intraveineuse de pancréatine provoque de l'accélération des battements cardiaques, de l'hypotension artérielle, du ralentissement respiratoire, de la dyspnée et parfois la mort.

Nous devons dire que, mise à part l'accélération des battements cardiaques, nous n'avons pu constater, à la suite d'ingestion de pepsine et de pancréatine ou même d'introduction directe de ces ferments dans la cavité intestinale, aucun des symptômes signalés par ces auteurs. Mais nous insisterons, parce que ces phénomènes peuvent être rapprochés de certains troubles observés chez l'homme, sur les modifications profondes de la nutrition générale, sur l'élimination urinaire, l'albuminurie, la peptonurie, la glycosurie, l'azoturie, l'augmentation des sulfoconjugués et surtout l'amaigrissement de l'animal.

L'*amaigrissement*, qui peut atteindre jusqu'à 800 grammes en cinq à six jours à la suite de deux ou trois injections intraveineuses chez un lapin de 2 kil. 500, est encore extrêmement marqué lorsque l'on introduit de la pepsine ou de la pancréatine par voie digestive, l'alimentation de l'animal restant, bien entendu, la même : c'est ainsi que trois lapins ayant reçu en ingestion 30 à 80 centigrammes de pancréatine par kilogramme d'animal, ont respectivement maigri de 130, 150 et 220 grammes, et que deux autres ayant ingéré un demi-gramme de pepsine ont maigri de 200 à 210 grammes.

L'amaigrissement ne va pas croissant avec le nombre des ingestions ; en effet, nous avons vu à la troisième ingestion d'une même quantité de ferment, nos animaux maigrir de 90 grammes, alors qu'ils maigrissaient de 130 et 200 après la première. Mais cet amaigrissement, tout en allant en diminuant, est encore très perceptible à la dixième ingestion.